

PSYCHO
**Comment aimer
l'autre sans
l'utiliser ?**
PAGE 8

L'ESCAPADE
**À la découverte
des clochers tors
de France**
PAGE 20

DÉBAT
**Le transhumanisme
est-il la solution ?**
PAGE 16

REPORTAGE
**Dans les coulisses
de L'1visible**
PAGE 10

MENSUEL CATHOLIQUE OFFERT N° 110 JANVIER 2020 - RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE SITE L1VISIBLE.COM

L'1VISIBLE

Le journal qui vous veut du bien !

Ne pas jeter sur la voie publique. « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10,8).

L'OVITÉ PAGE 2

STÉPHANE BERN

«J'AI SOIF DE SACRÉ DANS MA VIE»

STÉPHANE BERN

LE PAIR DE FRANCE

Journaliste, animateur télé, écrivain, défenseur passionné du patrimoine, on ne présente plus Stéphane Bern. Cette « personnalité préférée des Français » est actuellement sur les planches et vient de signer deux ouvrages. Rencontre authentique avec un homme à l'enthousiasme communicatif et la générosité exceptionnelle.

PROPOS RECUEILLIS PAR IRIS BRIDIER

Vous avez choisi de rendre hommage aux femmes dans votre tout dernier tome de *Secrets d'Histoire*, pourquoi ? L'histoire est souvent écrite par les hommes qui oublient le rôle des femmes ! J'ai voulu les replacer au cœur de l'histoire de l'humanité, car sans elles nous ne serions rien. Pas même en vie. De fait, les femmes sont moins attachées à inscrire leur nom au fronton des monuments qu'à agir concrètement pour faire avancer la société et changer le cours de l'histoire. « À côté de tous les grands hommes, on trouve une femme aimée. L'amour est le soleil du génie » disait le poète Schiller.

Elles sont « mère, sœur, épouse, amante, muse, mécène, alliée politique... » Qu'ont-elles en commun ? Les femmes, d'une manière générale, sans doute parce qu'elles donnent la vie, s'attachent moins à l'apparence du pouvoir et à ses attributs qu'à la réalité concrète de l'action sur le terrain. Elles sont sans doute plus pragmatiques et plus attentives au résultat qu'au chemin pour y parvenir. Je suis frappé du décalage entre le rôle joué par les femmes, un rôle que les hommes qui les entourent reconnaissent volontiers, et le silence assourdissant dont l'histoire les gratifie en remerciement.

Passionné d'histoire, vous êtes également fervent défenseur du patrimoine. Pourquoi est-ce si important de sauver des vieilles pierres ? Sauver les vieilles pierres c'est nous sauver nous-mêmes car quand les langues se taisent, les pierres parlent encore (Luc 19, 40. Ndlr). Elles portent la mémoire de l'humanité, l'identité des hommes, le souvenir des générations passées, autant qu'elles sont un gage pour l'avenir car elles nous inscrivent dans la durée et dans le grand mouvement de l'histoire. Le patrimoine hérité du passé est autant dans les villes que

dans les campagnes, c'est donc un facteur d'égalité entre les zones urbaines et rurales.

Vous dites que ce combat a donné un sens à votre vie, lequel ? La défense du patrimoine en péril est une cause nationale qui me permet tout à la fois d'agir en accord avec mes convictions profondes et de servir mon pays. Avec le Loto du Patrimoine, la Mission Bern a déjà sauvé quelque 150 monuments en deux ans. Pour une fois, dans ma vie, j'ai le sentiment d'être utile. Car, avouons-le, même si mes émissions de radio et de télévision sont à vocation culturelle, je ne sauve pas de vie comme un médecin ou un chercheur.

La défense du patrimoine est-elle un moyen de se réconcilier avec l'identité chrétienne de la France ? La défense du patrimoine est, d'une manière générale, une manière de nous réconcilier avec notre Histoire et notre passé. Or, je le dis souvent, ce serait une erreur de nier l'héritage judéo-chrétien de la France. C'est une réalité. Dans chaque village de France, il y a une église. Souvent, cette église est à restaurer, quand elle n'est pas à sauver de la destruction. Je crois que l'incendie de Notre-Dame est un coup de semonce que nous devons tous entendre. Plus jamais ça ! Nous devons sauver le patrimoine religieux de notre pays, non seulement les majestueuses cathédrales, mais aussi les petites églises de nos villages qui racontent notre histoire millénaire, fortement imprégnée par la foi chrétienne.

Quelle place occupe la spiritualité dans votre vie ? Le mystère de la vie ne cesse de m'interpeller et de me passionner. Élevé dans les valeurs de respect et de tolérance, je dirais qu'à défaut d'avoir une pratique religieuse, j'ai une soif de sacré dans ma vie. Je vais vous faire une confession intime : vivre au collège royal et militaire de Thiron-Gar-



SES LIVRES

Secrets d'Histoire 9, Albin Michel, 2019, 352 p., 25 € et *Sauvons notre patrimoine*, Plon, 2019, 240 p., 17 €.

SON ACTU

Vous n'aurez pas le dernier mot de Diane Ducret, au Théâtre du Palais-Royal à Paris, tous les lundis du 13 janvier au 23 mars à 20h. Plus d'infos : theatrepalaisroyal.com

© CHRISTINE ASCHMAN

dais, mitoyen de l'abbatiale quasi millénaire de « l'ordre de Tiron » a renforcé une conviction. Il faut être fidèle à l'esprit des lieux, les respecter, et continuer à les faire vivre car rien n'est pire que l'oubli. Sans doute est-ce pour cela que je me suis engagé cette année en faveur de l'abbaye de Sénanque et qu'en 2020 je veux aider par ma mission l'abbaye de Lagrasse. Si j'osais, je dirais qu'au près de cette communauté monastique, j'ai été touché par Lagrasse...

Est-ce votre empathie qui fait de vous une des personnalités préférées des Français ? Je n'ai pas de mérite, j'ai été éduqué avec ces valeurs de respect d'autrui. Je n'oublie pas que l'autre est un autre nous-même... J'aime les gens, c'est tout, d'où qu'ils viennent, et j'ai été élevé pour me sentir aussi à l'aise avec mes semblables dans la rue qu'avec les « grands » de ce monde. En revanche, vivre en partie à la campagne a changé mon regard sur la France rurale. J'aime charnellement la terre de notre beau pays et je suis attaché à la vie de nos villages où existent encore la solidarité du voisinage, la courtoisie, le bonheur de vivre ensemble. Quant au secret de l'affection que me portent les Français, je ne saurais vous répondre. Peut-être parce que je fais mon travail sérieusement, sans jamais me prendre au sérieux. Surtout, j'estime que j'ai davantage de devoirs envers mes compatriotes, du fait de cette notoriété, que de droits.

« Le mystère de la vie ne cesse de m'interpeller »



« Si je le rencontrais, je demanderais à Dieu de protéger la France, surtout de ses propres démons »

Avez-vous des ennemis ? Certaines personnes, je le sais, ne m'aiment guère, ou me méprisent. J'espère ne pas trop leur gâcher la vie ! Je m'épargne cette perte de temps de nourrir des sentiments négatifs envers qui que ce soit. Et j'aime ce mot de Bossuet, dans une oraison funèbre : « *Nos vrais ennemis sont en nous-mêmes.* »

Vous ne voulez pas « coûter un centime à l'État. » Que vous confère cette indépendance ? Ma mission est une mission bénévole, je paye mes frais et mes déplacements, je n'ai ni bureau, ni secrétariat payés par le contribuable. C'est une règle d'éthique. Cela me donne aussi une plus grande liberté, celle de dire ce que je pense sans entraves, et de pouvoir pousser des coups de gueule, comme je l'ai fait récemment et à plusieurs reprises lors d'arbitrages budgétaires défavorables au patrimoine. Je ne suis pas aux ordres. La liberté n'a pas de prix. Je dois rendre des comptes de ma mission au Chef de l'État qui me l'a confiée et aux Français qui m'ont fait confiance en participant deux années de suite au Loto du Patrimoine.

Selon vous, faut-il tenter un « geste architectural » pour Notre-Dame de Paris ? Soyons directs : la loi exige que l'on restaure un monument abîmé dans son dernier état connu et surtout dans le respect de son classement. Pourquoi l'État s'affranchirait-il des règles qu'il impose à tous les détenteurs d'un monument historique classé ou protégé ? Si la chapelle Sixtine – à Dieu ne plaise – connaissait un tel drame, se poserait-on la question de commettre un geste architectural contemporain, forcément sacrilège ? Il faut restaurer Notre-Dame de Paris à l'identique, comme elle était classée, avec sa flèche de Viollet-le-Duc, quitte à laisser le coq cabossé et miraculeusement retrouvé dans une vitrine dans la cathédrale, comme un stigmaté du drame du 15 avril, et lui substituer un coq contemporain. Je fais confiance au Général Georgelin et au Ministère de la Culture pour entendre cette voix qui est aussi celle des nombreux mécènes, riches ou modestes, qui se sont mobilisés.

Que demanderait à Dieu le journaliste que vous êtes, si vous deviez le rencontrer ? La mort ne m'effraye pas. D'ailleurs le spectacle que je joue

en ce moment (voir encadré, Ndlr), ne parle que des dernières paroles de femmes et hommes illustres... Toute ma vie, je n'aurais eu qu'une seule ligne directrice : être fidèle à mes rêves d'enfants et ne rien faire dont j'aurais à rougir si ma chère mère, disparue trop tôt il y a presque trente ans, me voyait. Je demanderais à Dieu de me pardonner si j'ai pu faire du mal à qui que ce soit, car je n'ai jamais eu le désir de nuire à quiconque. Je lui demanderais aussi de protéger la France – surtout de ses propres démons – et, si j'osais, comme je suis aussi Luxembourgeois, de bénir « ma » famille grand-ducale. ●

Un invité célèbre,
des confidences spirituelles
dans l'émission
LUMIÈRE INTERIEURE
animée par Ariane Warlin
le samedi soir
à 20h40
sur **kto**
TÉLÉVISION CATHOLIQUE

UNE VIE QUI BASCULE

ALEXANDRA

« AVEC CETTE CROIX JE SAVAIS QUE J'ALLAIS ÊTRE PROTÉGÉE »

Alexandra n'a pas connu son père et perdu sa mère, emportée par la drogue. Elle va se perdre en soirées, s'étourdir de musique et succomber à la même addiction, avant d'être appelée mystérieusement à une vie nouvelle. Une simple croix et une petite église vont lui faire découvrir un amour immense...

PROPOS RECUEILLIS PAR VIVIEN DROUILLAS POUR DÉCOUVRIR DIEU – KTO

Je n'ai jamais connu mon père et j'ai perdu ma mère très tôt. Elle a succombé à son addiction à l'alcool et aux médicaments. Je cherchais des réponses et j'ai trouvé refuge dans les soirées électroniques. Je sortais beaucoup et je suis tombée dans la drogue à mon tour. Longtemps j'ai cherché une échappatoire, à comprendre les raisons de tout cela sans y parvenir. J'ai rencontré le père de mon fils au cours de l'une de ces soirées. Après la naissance de notre enfant, il s'est mis à lever la main sur moi. J'ai lu dans les yeux de mon enfant : « Maman, sauve-nous, sauve-nous ! » À compter de cet instant, je me suis enfuie et j'ai ressenti un besoin très fort, plus fort que tout, un besoin inexplicable, d'acheter la petite croix que je porte aujourd'hui encore autour du cou. J'avais l'intime conviction que cette croix me protégerait.

« J'AI CONFIE À JÉSUS LE POIDS QUE J'AVAIS SUR LES ÉPAULES »

Je suis partie me réfugier dans des églises, beaucoup d'églises. Dans l'une d'elles en particulier, dans ma paroisse, l'église la plus proche de chez moi : Sainte-Marie des Bati-gnolles, j'ai ressenti beaucoup, beaucoup d'amour. Beaucoup de compréhension. J'ai senti tout l'amour qu'il y avait à l'intérieur de cette église. Je me suis sentie prise dans les bras de quelqu'un. Je me suis effondrée, j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps, toutes les larmes que je pouvais et j'ai été consolée.

Tout le poids que j'avais sur les



© D.R.

« J'ai lu dans les yeux de mon enfant : "Maman, sauve-nous, sauve-nous !" »

épaules je l'ai confié à Jésus, car lui seul pouvait le comprendre, m'accompagner et m'apaiser. Quand je me suis réfugiée dans ses bras j'ai enfin compris et je me suis sentie comprise. Enfin j'avais trouvé quelqu'un pour m'aider à avancer, j'avais trouvé Dieu. J'allais enfin pouvoir avancer. Ça m'a complètement métamorphosée, cette expérience a libéré, a fait sortir la personne qui était à l'intérieur de moi. Une personne qui n'a pas reçu l'amour qui lui était dû, l'amour qu'elle espérait de ses parents.

« JE PEUX COMMENCER LA JOURNÉE AVEC BEAUCOUP D'AMOUR »

Aujourd'hui j'ai envie de partager tout cet amour que j'aurais aimé recevoir et dont Jésus m'a comblée, je veux le donner à tous. J'ai trouvé la paix et la sérénité, je me sens réconciliée avec moi-même. Cet amour m'a enlevé beaucoup d'amertume et toute la haine que je portais en moi.

À présent, chaque matin, quand je prie et quand j'écoute et participe à la louange, je reçois une énergie folle. Je peux commencer la journée avec beaucoup d'amour, du soleil dans mon existence, de la joie, de la compassion et je me dis que ma journée va se dérouler sous le signe de cet amour immense. ●

Vous pouvez retrouver le témoignage d'Alexandra en vidéo et la contacter en vous connectant sur decouvrir-dieu.com



6e édition Séjour Ski Célib's



La Plagne 1250
3250 m

8>14
MARS 2020

A partir de
649 €

**Pension complète + Ski/Raquettes
+ Animations !**

L'agence de voyages
des solos chrétiens



Programme
& réservation

www.theotokos.fr/ski2020

04 75 31 18 91 - contact@theotokos.fr

VIVRE L'EUCCHARISTIE



Pour **préparer les enfants** à vivre la **première des communions**



Le module comprend :

- 1 **carnet KT** enfant (vidéos, jeux, chants, bricolage, livret de messe, prières)
- 1 **livret catéchiste** (déroulements « clé en main », vidéos biblistes, une messe avec les partitions)
- 1 **site internet**



Une vie en équipe



Un enracinement en paroisse



Un partage en famille

En savoir



Contactez Sylvie au **02 41 53 27 62**
contact@mediaclap-edition.fr

www.mediaclap-edition.fr

Médiaclap
édition

LE PELERIN POUR L'OVISIBLE

INITIATIVE SOLIDAIRE

PRATIQUE

PRÈS DE CHEZ VOUS

LE VESTIAIRE POUR DÉCROCHER UN EMPLOI

Au Mans, dans la Sarthe, les bénévoles de La cravate solidaire préparent les demandeurs d'emploi aux entretiens d'embauche et leur offrent des vêtements adaptés à leur parcours de réinsertion professionnelle.

PAR EYOUM NGANGUÈ



Le coach vestimentaire tient aussi compte des goûts personnels du demandeur d'emploi.

Le Pelerin n° 7092 - ©Adobe Stock

Aily a quelques mois encore, Rachel, 54 ans, avait le moral au ras des chaussettes. « Je sortais de dix ans d'une vie chaotique, entre missions d'intérim et périodes de chômage », se souvient-elle. Aiguillée vers l'association La cravate solidaire, c'est sans grande conviction qu'elle pousse leur porte. « Dès le seuil franchi, je suis tombée sur des bénévoles qui ne m'ont pas jugée et m'ont donné la force de me battre. » Résultat ? Après une décennie de précarité, Rachel a obtenu un CDI.

SUR LA BASE DU VOLONTARIAT

Comme Rachel, des dizaines de personnes, après une perte d'emploi, des problèmes familiaux, un séjour en prison ou à la rue, spontanément ou recommandés par un organisme (Mission locale, Pôle emploi, association d'insertion, etc.), viennent à des ateliers « coups de pouce ». « La participation à ces séances se fait sur la base du volontariat. Chaque bénéficiaire doit exprimer sa volonté de s'en sortir », explique

Blandine Landoas, coordinatrice bénévole de l'association. Dans les bureaux, près de la gare du Mans, chacun est accueilli avec un café et des gâteaux, avant d'être pris en charge par des conseillers en image. « Une première étape nécessaire, car ces personnes fragiles socialement ignorent parfois les codes les plus élémentaires de la vie en entreprise, explique Wilfried Adikpeto, coprésident, avec Aurélie Pérot, de La cravate. Nous les conseillons sur les gestes, postures, attitudes, ton à adopter devant un recruteur. »

Le bénéficiaire est ensuite conduit au vestiaire. Il découvre une véritable caverne d'Ali Baba. Soigneusement rangés s'alignent chaussures, parkas, chemises, pantalons, vestes, tailleurs, de toutes les tailles, ainsi que foulards, écharpes, ceintures, kits de maquillage et... cravates. Sur les conseils du coach vestimentaire, en tenant compte de l'emploi auquel il aspire et sans négliger ses goûts personnels, le demandeur d'emploi choisit la tenue qui convient le mieux.

ILS SONT TRANSFIGURÉS

« Après s'être changés, et de retour au rez-de-chaussée, ils sont comme transfigurés », observe Blandine Landoas. Ils sont prêts pour une simulation d'entretien d'embauche. « Nous les écoutons, avant de leur indiquer comment mettre en avant leurs qualités », insiste Xavier, bénévole, conseiller en ressources humaines. La session est immortalisée par une séance photo qui permet au bénéficiaire d'avoir un cliché de professionnel à joindre à son CV. « À l'issue des deux heures d'atelier, ils repartent requinqués moralement et mieux armés pour affronter le monde du travail », se félicite François, 67 ans. Ce retraité, ancien formateur, a choisi d'offrir du temps à La cravate solidaire, parce que l'objectif est concret. « Il ne s'agit pas d'assistanat, martèle-t-il, mais de remettre le pied à l'étrier à des personnes que la vie n'a pas gâtées ». Recevant des subventions du Mans, de sa Métropole et de la politique de

1 Neuf antennes en France

La cravate solidaire a été créée en 2012 par trois étudiants pour lutter contre les discriminations à l'embauche. Des antennes indépendantes existent à Lille, Lyon, Rouen, Dijon, Pau, Clermont-Ferrand, Caen, Le Mans et Paris que vous pouvez rejoindre comme bénévole. Vous pouvez aussi rassembler des bonnes volontés pour en monter une. N'hésitez pas à prendre conseil auprès de l'association. La cravate solidaire du Mans, Tél. : 06 62 52 94 87, et www.lacravatesolidaire.org

2 Donner des vêtements

Chemises, costumes, tailleurs, escarpins, cravates, etc. de qualité et en parfait état dorment dans votre placard ? Vous pouvez leur donner une seconde vie en les offrant – après nettoyage – à La cravate solidaire, qui en fera profiter un demandeur d'emploi. Les dons en numéraire, qui ouvrent droit à un abattement fiscal de 60 %, sont également les bienvenus. Rens. : dons@lacravatesolidaire.org

3 Offrir un véhicule

Une autre manière de faciliter l'insertion professionnelle : donner une voiture ou un deux-roues dont vous n'avez plus l'usage à l'association Les autos du cœur. Elle le remet en état et le vend pour un prix symbolique à une personne qui en a grandement besoin pour trouver ou garder un emploi. Rens. : www.lesautosducoeur.fr

la ville, l'association s'approvisionne grâce à des collectes auprès des salariés des entreprises locales. Les particuliers peuvent aussi faire des dons. « Les vêtements inadaptés à un usage professionnel sont remis à d'autres associations caritatives », souligne Blandine Landoas. Opérations de collecte et tri ont besoin de bras. Quelques anciens bénéficiaires reconnaissants n'hésitent pas à donner un coup de main, comme Dexter, 26 ans. « C'est pour moi le meilleur moyen de remercier une association qui m'a aidé à rebondir et qui est devenue une seconde famille. »

L'AMOUR MODE D'EMPLOI

L'AMOUR, ÇA SE FÊTE !

Fêter un anniversaire, c'est dire : « *Comme il est bon que tu existes !* » L'amour conjugal aussi a besoin d'être honoré. Beaucoup de couples célèbrent l'anniversaire de leur première rencontre ou du jour de leur engagement : une occasion de se faire un bon resto en tête à tête, danser jusqu'à pas d'heures, se remercier des beaux moments passés ensemble, de faire le point, s'ajuster, se projeter vers l'avenir désiré, en un mot : se rechoisir. Ces temps forts nous rappellent que l'amour se fête aussi au quotidien, par ces mille et un petits signes d'attention : préparer un café avant de partir, un sms tout doux, un petit temps rien qu'à deux, un geste de tendresse et plus si affinité ! L'étreinte n'est-elle pas le plus haut langage non seulement du corps, mais aussi de l'âme, véritable liturgie intime dans laquelle l'humain et le divin se cherchent et s'entremêlent sans se confondre ? De quelle façon allons-nous fêter notre amour ? Autant de questions à échanger en couple pour honorer comme il se doit le lien qui nous unit.

NATHALIE LOEVENBRUCK (CABINET DYAPASON, CONSEIL CONJUGAL ET FAMILIAL. CONTACT : 07 81 41 79 51 – WWW.DYAPASON.ORG)

HOME MADE

La canne des rois mages

Venu d'Amérique, ce sucre d'orge en forme de crosse de pasteur, blanc (couleur mariale) et rouge comme la Passion, fera la joie des petits et des grands. *Le confiturier royal* de 1751 recommandait de faire bouillir de l'orge dans de l'eau. Nous nous contenterons d'un peu de vinaigre ! Ajoutez le sucre cristal, portez à ébullition jusqu'au sirop. Séparez le mélange en deux, ajoutez les colorants alimentaires de votre choix et versez sur un marbre ou une plaque en silicone. À mesure que le sucre refroidit et se durcit, formez des bâtons, entrelacez-les et coupez à la longueur voulue.

BON PLAN SANTÉ

LE BOUILLON

Bon pour la digestion, il soigne les rhumes, gripes, allergies, asthmes et même l'arthrose et l'arthrite, à la condition d'être riche en gélatine. Oubliez les cubes et envoyez carcasses, os, pattes, légumes, herbes, aromates, un verre de vin blanc, de l'eau et laissez mijoter... longtemps !



L'visible, pour faire de belles rencontres...

« J'ai découvert L'visible il y a sept ans grâce à un sans-abri qui les distribuait contre une petite pièce dans la ville où je travaillais. C'était l'occasion d'échanger quelques mots : ce fut doublement une belle rencontre ! J'ai tout de suite accroché, je prends souvent en note les idées de lectures, de films, de sorties ou de cuisine ! Plus tard, j'en prenais toujours un ou deux exemplaires à la paroisse pour le faire découvrir à mes proches et à celui qui est devenu mon mari. Puisse l'aventure continuer encore longtemps ! Merci à toute l'équipe. »

JOSÉPHINE

Vous souhaitez nous raconter votre belle histoire avec L'visible ? Écrivez-nous à redaction@lvisible.com ou à L'visible, 89 bd Blanqui 75013 Paris

À SHOPPER



Mys'tic pour découvrir les saints

Après l'histoire de France et la mythologie grecque (plus de 11 000 jeux vendus), la série de jeux de cartes familiaux MYS'TIC, conçus pour aimer et comprendre notre culture, s'étoffe d'une nouveauté cette année : les Saints de la Légende Dorée. Ou comment découvrir l'histoire fascinante de vingt grands saints des premiers siècles en s'amusant... **Jeu de mistigri, 39 cartes illustrées, 15 €, à partir de 6 ans. À commander sur : fr.ulule.com/legende-doree/**



CIERGERIE
DU SUD-EST

LE PUY-EN-VELAY * 1736

*Un savoir-faire
au service de l'Eglise
depuis 1736*

Entreprise au service de l'Eglise depuis 1736, nous proposons plus de 3000 références sélectionnées qui répondent aux besoins de la liturgie et du particulier.

Retrouvez notre catalogue en ligne sur www.ciergerie.com

Ou bien contactez-nous au +334 71 09 16 81 - contact@cse.com

**Pascal Ide**

Prêtre catholique du diocèse de Paris, médecin, docteur en philosophie et en théologie, Pascal Ide a publié une trentaine de livres, notamment en éducation, en éthique, en psychologie, en philosophie et en théologie. Il anime le site pascalide.fr

**POUR ALLER PLUS LOIN****Aimer l'autre sans l'utiliser**

Pascal Ide, Paris, Éditions Emmanuel, 2019.

Amour et responsabilité.

Étude de morale sexuelle
Karol Wojtyła Jean-Paul II, trad. Thérèse Sas revue par Marie-Andrée Bouchaud-Kalinowska, Paris, Les Plans-sur-Bex (Suisse), Parole et silence, 2014.

PSYCHO POSITIVE

COUPLE

AIMER SANS UTILISER

Et si le secret du bonheur tenait en ces trois mots ? Avez-vous déjà rencontré quelqu'un dont vous aviez la nette impression qu'il ne s'intéressait à vous que parce que cela lui était utile ? Inversement, n'avez-vous jamais été touché par une personne qui vous écoutait comme si vous étiez la personne la plus importante du monde ?

PAR PASCAL IDE – PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE MEYER

Il est 22 heures. Paul émerge de ses révisions d'examen et hésite entre trois soirées : la première où il retrouvera des potes qui rentrent de voyage, la deuxième où le buffet comme le DJ sont toujours excellents, et la troisième, qui est tout près, où l'attend un piston pour son prochain stage. Laquelle choisir ? D'ailleurs, pourquoi choisir ? Finalement, Paul s'invitera aux trois soirées.

Il rentrera éreinté à 4 heures du matin, content de toutes ses rencontres, mais avec un vague goût de cendre dans la bouche, éprouvant un besoin compulsif de ne pas rester seul. Il connaît ces sentiments de lendemain de fête. D'où proviennent-ils ? Il n'a employé qu'un seul critère de discernement : son propre avantage. Chez chacun de ses hôtes, il a agi de même : les quittant lorsqu'il n'y trouvait plus son intérêt. À aucun moment, il ne s'est demandé : quel est leur bien ? Paul a utilisé autrui. L'utilitarisme peut contenter un temps, mais ne rend jamais durablement heureux. Il rend dépendant aux sensations fortes qu'il procure. En 1960, Karol Wojtyła, le futur pape Jean-Paul II, décrivait deux attitudes à l'égard d'autrui : l'utiliser et en jouir, ce qu'il appelle la norme utilitariste ; ou l'aimer comme une personne, la norme personaliste.

N'est-il pas légitime de penser à soi, de se faire du bien ? C'est non seulement légitime, mais nécessaire ! Il y a une façon de se donner aux autres qui peut conduire à un épuisement, voire au burn-out. Songer à se détendre après une

longue journée d'études est normal. Ce qui l'est moins, c'est de se conduire comme Paul de manière habituelle et de ne même pas avoir l'idée de rendre les invitations.

LA RÈGLE D'OR

Une amie vous propose de passer un week-end à la campagne. Ravie de ce séjour au vert, vous acceptez avec joie mais, en arrivant, vous découvrez qu'elle est en train de poser du papier peint dans le salon et qu'elle serait ravie que vous lui donniez un coup de main. Êtes-vous toujours aussi heureuse d'être venue ? N'allons pas la suspecter d'être une personnalité narcissique ! En avoir quelques traits (nous en avons tous) ne fait pas d'elle une manipulatrice ! Mais personne n'aime être utilisé. Et Karol Wojtyła explique pourquoi. Nous sommes des personnes, donc des êtres libres. Notre dignité consiste à être la cause de nos actions. Or, dans la norme utilitariste, l'autre nous enrôle dans son propre plan, et décide à notre place de ce qui est bon pour nous. Il nie notre liberté. Votre joie s'envole quand vous découvrez que votre amie ne cherche pas votre bien, mais le sien, qu'elle ne vous aime pas pour vous, mais pour elle.

« *Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi.* » Cette « règle d'or » énoncée par le Christ, on la retrouve dans toutes les religions et toutes les sagesse. Arrêtez-vous un instant et réfléchissez : depuis que vous vous êtes levé, avez-vous posé un acte gratuit, désintéressé, par exemple en saluant le chauffeur de bus, en prenant des nouvelles d'une personne seule, malade ?

UN IDÉAL ACCESSIBLE

Si je choisis mes amis d'abord pour leur capacité à m'aider, cherchant avant tout la complémentarité, si je cesse de les fréquenter quand ils ne me sont plus guère utiles, si je compte dans ma tête s'ils m'ont donné autant que je leur ai donné, il y a de fortes chances que je sois mené par la seule norme utilitariste. Si le couple fonctionne d'abord au donnant-donnant, si le mari se montre aimable

parce qu'il désirerait avoir une relation intime avec sa femme ou si celle-ci y consent pour lui demander de passer Noël dans sa famille, le ménage est guidé par la norme utilitariste et a oublié la gratuité de l'amour.

Quelle est mon intention en passant du temps avec mes amis, mes enfants ? Vers qui est dirigé mon cœur ? Suis-je centré sur l'autre ou sur moi ? Le moment de convivialité passé, celui qui agit de manière personnaliste se demandera : suis-je détendu ou heureux ?

Aimer sans utiliser est un bel idéal qui devient accessible en passant graduellement de la norme utilitariste à la norme personnaliste. Je peux commencer par prendre un quart d'heure pour écouter une personne gratuitement, en étant uniquement tourné vers elle, comme j'aimerais moi-même être accueilli.

Cette norme personnaliste s'étend à toutes nos relations : à l'autre, à soi, à Dieu. Elle est un chemin aussi simple qu'universel pour accéder au bonheur et, pour un chrétien, à la sainteté. ●

TÉMOIGNAGE

«TA CARRIÈRE COMPTE PLUS QUE LA MIENNE»

Louise et Adam se sont aimés. Maintenant, ils ont mis l'Atlantique entre eux : il vit à Paris et elle à Montréal.

Le roman épistolaire d'Éric-Emmanuel Schmitt, *L'Élixir d'amour*, s'ouvre après la rupture quand ils décident de renouer une correspondance où ils mêlent leur histoire passée et leur aventure présente. Jusqu'au coup de théâtre final (attention, spoiler !), spectaculaire sinon crédible, où Adam se décide à reconquérir enfin sa Belle : « *Adam est descendu de l'avion en m'annonçant qu'il brûlait de m'épouser. Rends-toi compte il a renvoyé ses patients et décidé d'exercer désormais à Montréal. Uniquement pour moi ! "Ta carrière compte plus que la mienne", m'a-t-il assuré, "et tant pis si j'empoche moins". [...] Je suis touchée.* » On le serait à moins ! Certes, Adam cherche son bien, mais il pose un certain nombre d'actes radicaux tournés vers le bien de Louise : déménager, lâcher sa clientèle, faire passer la carrière de Louise avant la sienne... Ces actes animés par la NP sont autant d'actes de véritable amour. Adam est sorti de la norme utilitariste et a enfin découvert le secret de l'amour durable : aimer l'autre pour lui-même.

6 CLÉS

POUR AIMER L'AUTRE SANS L'UTILISER

- 1 J'ai été utilisé**
Prendre conscience que, parfois, je fus utilisé. Visualiser un souvenir, le ressentir et en décrire les conséquences délétères.
- 2 J'ai été aimé**
Prendre conscience que, parfois, je fus aimé comme une personne. Visualiser un souvenir et en ressentir de la gratitude.
- 3 J'ai aimé**
Prendre conscience que, parfois, j'ai aimé l'autre comme une personne, exclusivement pour son bien, sans calcul ni attente de retour. Visualiser un souvenir et en ressentir de la gratitude.
- 4 J'ai utilisé**
Prendre conscience que, parfois, je me suis servi de l'autre, pour mon utilité ou pour mon plaisir. Visualiser un souvenir, le ressentir et en décrire les conséquences délétères.
- 5 Je fais le point**
Appliquer la règle d'or : « *Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi.* »
- 6 Je passe à l'action**
Désormais, décider de ne plus jamais vivre selon la norme utilitariste et de toujours vivre selon la norme personnaliste.

kto

TÉLÉVISION CATHOLIQUE

Donnons du sens aux images



satellite, câble, box et www.ktotv.com

110 numéros et une nouvelle maquette plus tard, L'1visible est toujours là... Diffusé à 1,2 million d'exemplaires chaque année, il est aujourd'hui tout juste à l'équilibre budgétaire, preuve que le Seigneur pourvoit ! L'1visible est pour tous les chrétiens un outil d'évangélisation à s'offrir ou offrir autour de soi. Pour les paroisses, il est un outil missionnaire à « effet cliquet » : pour maintenir dans la foi ceux qui croient, rassurer ceux qui doutent, aller chercher ceux qui ignorent et convaincre ceux qui sont hostiles.



Le plus beau témoignage de l'histoire de L'1visible ? « J'ai reçu ce matin L'1visible dans ma boîte aux lettres et je dois avouer que ça m'a toute tourné. Moi qui n'était ni baptisée ni même croyante, j'ai senti la foi me pénétrer en lisant votre magnifique journal » Gisèle (diocèse de Soissons).

REPORTAGE

L'1VISIBLE FÊTE SES 10 ANS

AU SERVICE DE SA MAJESTÉ

Avec 110 numéros parus, 13 millions de lecteurs et des dizaines d'éditions locales au compteur, voilà plus de dix ans que L'1visible, « Le journal qui vous veut du bien », poursuit sa mission de faire connaître à tous le beau message de l'Évangile. Dix années pour « respirer inspiré », donner à voir « un monde plus humain », et poser mille questions à la foi pour laisser voir l'action concrète de Dieu dans notre quotidien...

TEXTE ALEXANDRE MEYER - PHOTOS LOUIS LEFÈVRE

LA RÉDACTION

UN PARI FOU

« À l'origine de L'1visible, il y a cette question : comment parler de Dieu à ceux qui pensent que cela ne les concerne pas ? explique Hubert de Torcy, cofondateur du magazine. Nous croyons, dans la foi, qu'ils ont été créés "par Dieu et pour Dieu", mais comment susciter leur intérêt pour une question qu'ils croient déjà réglée, pour toutes sortes de raisons ? »

À l'époque, il y a dix ans, les journaux gratuits (20 Minutes, Métro, Direct Matin) sont parvenus à donner l'habitude de lire quotidiennement à des personnes qui ne lisaient jamais de journaux en leur mettant l'imprimé en main juste avant de prendre les transports en commun. « Le concept nous a semblé pertinent pour se donner une chance d'être lu par ce public que nous cherchions à rejoindre. Nous avons trouvé un titre énigmatique, un "People" en une qui faisait son "coming out" de chrétien, une maquette calquée sur les journaux gratuits habituels, un rubriquage mélangeant brèves anecdotiques et témoignages spirituels... L'1visible était né ! » Henry Huyghues-Despointes préside la société éditrice du journal : « C'était un pari fou, mais un pari tenu. La startup a d'abord été poussée par la joie et l'espérance. Aujourd'hui le journal a évolué, l'équipe s'est adaptée, mais la mission et l'enthousiasme sont toujours là, portés par chacun depuis dix ans car nos contemporains l'attendent. "En avant, tout est vôtre" disait Jeanne d'Arc et je trouve que cela ferait une bonne devise pour L'1visible ! »

DÉCOUVRIR DIEU

Christophe travaille à la conception et à la réalisation graphique du journal depuis le commencement : « L'1visible n'est pas un journal comme les autres : c'est une histoire d'amour. Un prétexte pour aller à la rencontre de nos contemporains sur la place publique et leur parler de Dieu. » L'équipe participe en effet régulièrement aux campagnes de distribution du journal à la sortie des églises, des gares ou sur les marchés, avec les volontaires des paroisses partenaires. « "Le journal qui vous veut du bien !" Voilà un beau résumé de notre mission, sourit Héléne, sa directrice : vouloir que chacun de nos contemporains puisse découvrir l'amour de Dieu pour lui ; vouloir que chaque chrétien connaisse la joie de témoigner de sa foi grâce à un outil simple et grand public ! »

POUR EN SAVOIR +

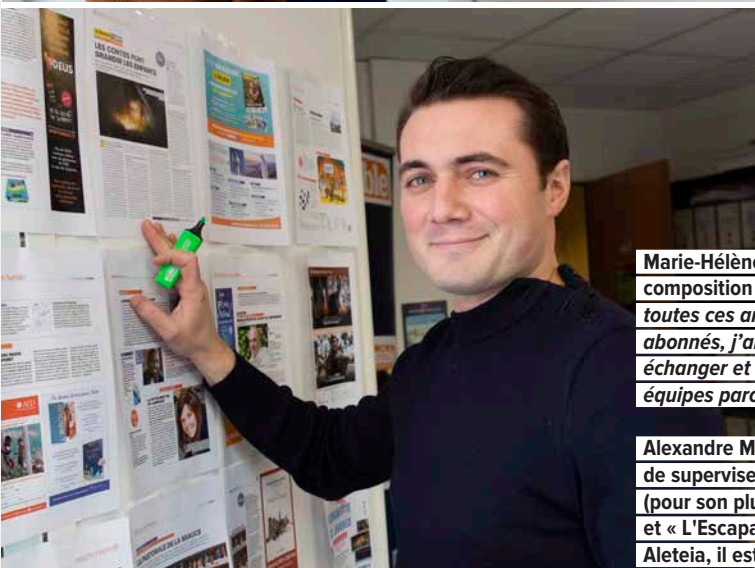
<http://1visible.com>



Hélène Bordes est directrice de la rédaction. Chargée de veiller au respect de la charte éditoriale, elle sait se montrer particulièrement scrupuleuse sur la qualité des contenus. C'est elle qui, par ses déplacements auprès des diocèses et des paroisses, accompagne nos nombreux partenaires pour leur proposer un outil missionnaire adapté à leur vision pastorale.



Marie-Hélène Vincent s'occupe du back office et supervise la composition des éditions locales de L'1visible : « Après toutes ces années passées au service des paroisses et des abonnés, j'ai toujours ce même enthousiasme à rencontrer, échanger et faire en sorte d'accompagner au mieux les équipes paroissiales. »



Alexandre Meyer en est le rédacteur en chef. En plus de superviser la réalisation de chaque numéro, il s'acquitte (pour son plus grand bonheur) des rubriques « Reportage » et « L'Escapade ». Passé par Radio Notre Dame, KTO ou Aleteia, il est journaliste dans la presse catholique depuis près de dix ans.



Sans Hubert Godet, pas de magazine ! Commercial chevronné, c'est lui qui convainc tous les mois les annonceurs de garnir nos espaces publicitaires de leurs annonces. Le modèle économique de la presse écrite étant particulièrement précaire : chaque euro compte ! Les recettes publicitaires couvrent à peine le tiers des coûts de L'1visible.

Limite POUR L'OVISIBLE

Y'A PLUS DE SAISONS !

TEMPO DES CHAMPS

PAR ALAIN CARDINAUX MEMBRE DE LA REVUE LIMITE.



Poireaux, choux, navets, pommes de terre, carottes, oignons, échalotes...
le principe de saisonnalité n'a pas que des désavantages...

Il ne sert à rien de tirer sur l'épi pour le faire grandir plus vite. Au siècle des pressés, il revient au paysan de rappeler au monde le goût des choses et le rythme des saisons.

« Le temps travaille plus que les gens », dit le dicton. Mais il est dans la nature de l'homme de vouloir tout maîtriser. La science lui donne aujourd'hui les moyens de faire cracher la terre plus qu'elle ne le peut naturellement, de produire en quantité toute l'année grâce aux « fermes verticales » ou aux « fraises en container », dernière mode parisienne. Navires et avions charrient le reste, figeant les couleurs de nos étals de janvier à décembre, sans souci de l'origine. L'abondance pallie la piètre qualité et rend obsolète le principe de saisonnalité...

Soixante années de grande consommation au tempo des villes nous ont fait oublier que dans nos contrées, la cerise appartient à l'été, le raisin à l'automne, le poireau à l'hiver et

les asperges au printemps. La loi des champs a été abrogée par les caprices du consommateur pressé qui veut tout, tout le temps. Et le commerçant, trop heureux de commercer, s'est plié à ses exigences. L'industrialisation des processus de production a terminé le travail. Qui se souvient que les fromages ont, eux aussi, leurs saisons ?

On pourrait lister les méfaits sociaux et environnementaux de ces pratiques. On oublierait encore un plus grand crime, qui est d'ôter le plaisir de l'attente des produits de la terre, et celui de leurs retrouvailles. En composant ses Quatre Saisons, Vivaldi a expliqué vouloir mettre « l'harmonie à l'épreuve de l'invention ». C'est-à-dire associer la liberté de l'interprétation au cadre de l'écriture. Voilà une belle allégorie du travail agricole, qui trouve sa dignité dans sa soumission à la loi naturelle. L'honneur du paysan est d'écrire son histoire sur la partition inflexible des saisons, et de s'en faire le chantre auprès des foules déracinées. ●

L'OPORTANT



LE VATICAN CHANGE DE TON SUR LES ARMES NUCLÉAIRES

Lors de son 32^e voyage apostolique, en Thaïlande puis au Japon en novembre dernier, le pape François a rompu avec la doctrine, héritée de la guerre froide, de son prédécesseur Jean-Paul II sur l'emploi de la bombe atomique. « Une dissua-

sion basée sur l'équilibre, comme une étape sur la voie d'un désarmement progressif, peut encore être jugée comme moralement acceptable », disait le message adressé par le Saint-Père à l'Assemblée générale des Nations unies en 1982. « La véritable paix ne peut être qu'une paix désarmée. La possession d'armes nucléaires est immorale », a déclaré François à Hiroshima, où au moins 140 000 personnes ont trouvé la mort dans

le bombardement nucléaire américain. Le Pape a condamné non plus seulement l'usage de la bombe atomique comme l'Église s'y employait jusque là, mais toute possession d'armes nucléaires. Le Saint-Siège dénonce désormais les essais nucléaires, les bombardements passés ou futurs éventuels, mais aussi la production et le stockage, ainsi que la stratégie qui l'accompagne : la dissuasion. **A.M. avec A.H. et Agence I.Media**

LIVRE



Joachim aux 1000 idées

La petite troupe de Monsieur Vincent, Béatrice Egémar, Mame, 2019, 176 p., 10 €.

À partir de 8 ans.

Paris sous la Fronde, en l'an 1649. Le pain se fait rare. Depuis la mort de sa mère, Joachim vit seul avec son père, fripier aux Halles. Grâce à son ami Gaspard et aux « Filles de la charité », il déborde d'astuce pour survivre et rester joyeux...

Plus d'idées de livres jeunesse sur www.123loisirs.com



Le miracle de la gratitude

Pour goûter une vie nouvelle, Lionel Dalle, Éditions Emmanuel, 2019, 216 p., 15 €.

Les études le prouvent, la gratitude améliore en profondeur notre santé physique, psychique et spirituelle. Ce petit ouvrage pratique nous propose un parcours en 7 étapes pour apprendre à mettre la gratitude au cœur de notre quotidien... Prêt à transfigurer votre vie ?

BON PLAN

La 53^e édition du festival de musique sacrée de Lourdes

De nouveaux artistes et des concerts inédits à découvrir dans la cité mariale durant la semaine de Pâques.

Neuf concerts et une journée complète d'animations gratuites seront proposés à l'occasion de cette semaine musicale, dans de superbes églises mais aussi dans les lieux les plus insolites comme le hall de l'aéroport Tarbes-Lourdes-Pyrénées. Il est possible de réserver des billets à des tarifs préférentiels jusqu'au 9 janvier. Plus d'infos sur : www.festivaldelourdes.fr



TWITT AGAIN

« La vraie adoration de Dieu passe toujours par l'amour du prochain. » **PAPE FRANÇOIS**



Au service
des communautés
religieuses chrétiennes
et de leur patrimoine
depuis 50 ans

UN DÉFI PLEIN D'AVENIR



Contribuez à soutenir ces lieux d'accueil,
de silence et de ressourcement

Carte des communautés sur www.fondationdesmonasteres.org

Dons en ligne sur
www.fondationdesmonasteres.org

Pour toute information

01 45 31 02 02

fdm@fondationdesmonasteres.org

- Je souhaite faire un don régulier par prélèvement et désire recevoir le formulaire
- Je souhaite faire un legs et demande une documentation

Fondation reconnue d'utilité publique. Tout don ouvre droit à des réductions fiscales dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Un reçu fiscal à joindre à votre déclaration vous est systématiquement adressé. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

Don par chèque à adresser à
Fondation des Monastères
14 rue Brunel - 75017 Paris

- Je fais un don ponctuel d'un montant de
- 100 € 50 € 20 €
- autre montant €

Nom

Adresse

CP..... Ville

E-mail Tél.

Photo : B. Jary

T/MS/E20

PÈLERINAGES - GRANDS RASSEMBLEMENTS - BILLETTERIE

À LA DECOUVERTE DES LIEUX SAINTS
- À LA SUITE DES PREMIERS CHRÉTIENS -
SUR LES PAS DES GRANDES FIGURES
DU CHRISTIANISME

BIPEL

fête ses **30** ans



et remercie chaleureusement
tous les pèlerins, paroisses
diocèses et l'ensemble
des mouvements d'Eglise,
pour leur **confiance**
et leur **fidélité**.

27B BOULEVARD SOLFERINO 24 RUE DES TANNERIES
35000 RENNES 75013 PARIS
02 99 30 58 28 01 45 55 47 52



WWW.BIPEL.COM

bipel@bipel.com

BIPEL, organisateur de pèlerinages
au service des diocèses depuis 1990.

C'EST TENDANCE

Le savoir-vivre

Quoi de plus désespérant que de voir passer ces wagons bondés, ces visages tendus, ces invectives qui fusent, ces coudeuses qui vous labourent les côtes, la cohue indescriptible... « Quel profit l'homme retire-t-il de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ? » (Ecc 1, 3) Quelle vanité ! Un peu de courtoisie, par pitié et, par dessus tout, de sagesse : intériorité, humilité, poursuite des vertus, dignité, mesure, compassion, hauteur d'âme et grandeur d'actes. En un mot : de la noblesse. C'est le prix à payer pour une vie en société... viable !

RENCONTRE

CÔME BESSE

COFONDATEUR DE LA DIVINE BOX

PAR ALEXANDRE MEYER



Côme Besse (à droite), 25 ans, est diplômé d'HEC. Il a découvert dans le scoutisme l'esprit de service, la gestion de projets (budget, intendance) et... les relations clients (avec les parents). Il est membre de l'association caritative en faveur du handicap À bras ouverts.



EN CHIFFRES

La 30 000^e Box sera envoyée en février.
Compter 30 à 40 € par mois pendant 6, 9 ou 12 mois.
Des produits issus de 65 abbayes participant au projet.

PLUS D'INFOS

<https://divinebox.fr>

Comment est née la Divine Box ? Mes parents offraient chaque année à mon frère Hilaire, expatrié à Barcelone, un colis de produit français, jusqu'au jour où un pâté du père Marc de l'abbaye de Bricquebec a attiré notre attention, ma sœur Astrid et moi. Nous nous sommes dit qu'en combinant avec du fromage et de la bière, on pouvait créer un véritable « apéro monastique » ! Quelques coups de fils plus tard, passés à plusieurs abbayes, nous avons découvert l'étendue des produits monastiques disponibles : miel, liqueur... Tout ce qui existe en épicerie fine se fabrique quelque part chez des religieux. C'est ainsi que nous sommes arrivés à proposer un système d'abonnement à une box thématique qui change tous les mois.

Vous expliquez l'origine de chacun de vos produits ? Oui, nous nous sommes aperçus en discutant avec les revendeurs de produits monastiques qu'ils se contentaient de les vendre sans les contextualiser. Or, notre génération a besoin de transparence, d'explications. Surtout concernant ces produits-là : ils racontent une histoire, ils sont incarnés. Il nous fallait un moyen d'en parler. Un livret d'une

vingtaine de pages, glissé dans chaque box, remplace les produits dans leur contexte : où et par qui ils ont été fabriqués, quand a été fondée l'abbaye d'où ils proviennent, quel est son charisme, son histoire, etc. Nos abonnés sont ravis et en redemandent !

Vous leur rendez visite ? Bien sûr ! Nous publions des photos et des vidéos de nos tournées sur notre site internet et nous avons découvert que, dans chacune de ces abbayes, la vie monastique est palpitante. On est loin du *Nom de la Rose* ! Beaucoup de communautés comptent plus de 50 membres, ont de beaux locaux, une belle liturgie... Nous avons à cœur de les faire découvrir, sans voyeurisme mais avec authenticité.

Et de pousser vos clients à s'y rendre ? Nos Box sont un bon concept pour parler un peu de l'Église et des monastères à ceux qui en sont éloignés, indifférents ou réticents. Offrir une Box peut les rapprocher. Qui sait s'ils n'iront pas visiter un jour une abbaye ? Une carte postale est glissée dans chaque livret pour être envoyée à l'abbaye de son choix, afin de confier une intention de prière ou un petit mot de remerciement. Et je sais qu'elles en reçoivent... ●

Magnificat
JUNIOR

POUR L'OVISIBLE

LA FOI, C'EST PAS SORCIER

L'ÉPIPHANIE

Nous sommes le premier dimanche de janvier et aujourd'hui, nous fêtons l'Épiphanie ! Mais qu'est-ce que cela veut dire exactement ? Et d'où cela vient-il ?

PAR MAGNIFICAT JUNIOR



© MAGNIFICAT JUNIOR

UNE FÊTE DE
LA LUMIÈRE

La naissance de Jésus est une très grande joie pour les mages qui savent qu'il est le Messie. Il est la lumière qui vient éclairer le monde entier ! C'est pour cette raison que nous fêtons l'Épiphanie le premier dimanche de janvier : c'est à ce moment-là que les jours rallongent visiblement. Depuis le XIV^e siècle, on mange une galette des rois à l'occasion de cette fête et regarde bien : elle est ronde et dorée. Elle ressemble au soleil !

La tradition veut qu'on la partage en autant de parts qu'il y a d'invités, plus une. Cette dernière part, appelée « part du bon Dieu », « part de la Vierge » ou « part du pauvre », est destinée au premier pauvre qui se présente à la maison.

VENUS
POUR
ADORER
JÉSUS

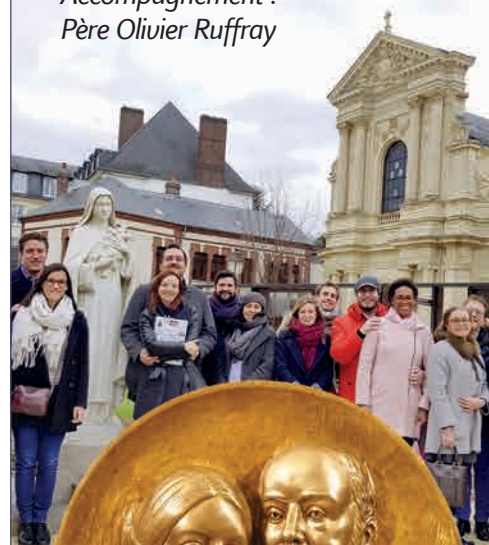
En ce temps-là, le roi Hérode le Grand régnait sur la Judée. Jésus était né, à Bethléem, et des mages venus d'orient se présentèrent un beau jour au monarque. Ils lui demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En entendant cela, Hérode prit peur : et si ce nouveau roi prenait un jour sa place sur le trône ? Il dit alors aux mages : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » L'étoile qu'ils avaient vue dans le ciel les guida jusqu'à Jésus. En entrant, ils virent Marie et Joseph avec le petit enfant. Aussitôt, les mages tombèrent à genoux et se prosternèrent devant lui. Puis ils lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Avertis par un ange, les mages rentrèrent chez eux sans prévenir Hérode.

L'ÉPIPHANIE

Le mot « Épiphanie » vient du grec *epiphaneia* qui signifie « manifestation, apparition ». Ce que nous fêtons ce jour-là, c'est donc l'apparition de l'enfant Jésus, le Messie qui s'est fait homme et qui est venu parmi les hommes. Les mages arrivent de très loin pour l'adorer : cela veut dire que la naissance de Jésus concerne tout le monde ! À travers eux, Dieu annonce la naissance de son Fils bien-aimé aux hommes de tous les peuples.

Fiancés,
mariés ...Quatre rendez-vous
en 2020 à LisieuxDans le sillage des saints
Louis et Zélie Martin

- WEEK-ENDS FIANCÉS
7 et 8 mars / 14 et 15 novembre
- WEEK-ENDS COUPLES
6 et 7 juin / 28 et 29 novembre

Accompagnement :
Père Olivier Ruffray

INSCRIPTIONS

02 31 48 55 08

laurence.p@therese-de-lisieux.com

Sanctuaire
DE LISIEUX

D'ACCORD PAS D'ACCORD

LE DÉBAT

LE TRANSHUMANISME EST-IL LE SALUT DU MONDE ?

Une chance extraordinaire pour toute l'humanité, le transhumanisme ? Les progrès techniques accomplis par l'homme qui lui rendent la vie meilleure ont aussi une face plus sombre : s'il est dans la nature de l'homme de dépasser sa condition, il ne peut dépasser sa nature sans s'auto-détruire ni altérer sa vie sur terre...

LE DÉBAT ENTRE LILI SANS-GÈNE ET FRANCK DAMOUR

1

Lili Sans-Gêne Le transhumanisme c'est une chance extraordinaire pour l'humanité : franchir enfin toutes nos limites ! Nous pourrions voir mieux, entendre mieux, avoir plus de mémoire, courir plus vite, ne plus tomber malade, être plus forts, être plus intelligents... On a tout à y gagner !

Franck Damour Oui, de telles promesses sont inspirantes ! À vrai dire, parmi les caractéristiques de l'espèce humaine qui la distinguent des autres espèces animales, il y a cette aspiration à dépasser sa condition. L'homme n'a pas eu le seul souci de s'adapter à son environnement, mais aussi de dépasser des limites a priori insurmontables, perçues comme « naturelles » : voler, communiquer à distance et dans le temps, détruire aussi, se multiplier, etc. On pourrait dire de l'homme qu'il a toujours été transhumain... et inhumain à la fois !

Lorsque vous dites que le transhumanisme est une chance, il faut d'abord savoir de quoi l'on parle. Si par « transhumanisme », vous désignez la perspective offerte par le développement récent des technologies, on peut à juste titre se demander où est la nouveauté ! S'il n'y a rien de neuf, à quoi bon parler de « transhumanisme » plutôt que d'humanisme (au sens large) ? À quoi bon parler de « transhumains » là où il n'y a que de l'humain ?

Si, par « transhumanisme », vous entendez un courant de pensée, une idéologie particulière, qui entend assigner un but aux développements technologiques – comme affranchir l'homme d'une condition perçue comme intrinsèquement mauvaise –, alors vous cherchez à guérir un homme malade de son humanité, tout simplement.

Lili Sans-Gêne

«Le transhumanisme ? On a tout à y gagner !»

Cette journaliste s'est toujours intéressée aux questions religieuses. Elle a lu la Bible. Elle pose sans complexe les questions que beaucoup n'osent pas poser.

2

Le progrès est indispensable pour que l'humanité s'améliore. Il est donc toujours une bonne chose et ceux qui s'y opposent sont des criminels !

Certains philosophes proposaient bien d'accuser James Watt, l'inventeur de la machine à vapeur, de « crime contre l'humanité », vu l'impact planétaire de la technique qu'il a contribué à stabiliser !

Il y a une véritable ambivalence dans les progrès techniques accomplis par l'homme, fort d'une double croissance de la nouveauté et de la destruction. Mais j'aimerais discuter la notion de « progrès ». C'est plus qu'une notion : c'est un récit, une promesse, un imaginaire. Il est indéniable que des évolutions technologiques ont



augmenté la capacité de l'homme à se mouvoir, à se soigner, à communiquer, etc. Ces mêmes évolutions ont aussi accru sa capacité à s'auto-détruire et à profondément altérer la Terre et le vivant. Je suis passé volontairement du « progrès », au singulier, aux « évolutions », au pluriel. Réunir en un unique ensemble des évolutions si dispersées est une vue de l'esprit : le « progrès » est une promesse et non un constat.

Cette promesse sert bien des intérêts politiques, économiques : toute évolution technologique a une destinée complexe, elle dépend de toute une série de réseaux qui la rendent efficace. Une efficacité constamment remise en question ! L'amiante a paru efficace, or on la rejette. De même pour le DTT ou le nucléaire (aux yeux de certains)... Les concepteurs des réacteurs



ALLER PLUS LOIN
La tentation transhumaniste

Franck Damour, Salvator, 2015, 158 p., 16 €.



© IXÈME

« Sans renoncer au pouvoir des technologies, il nous faut rompre avec la technologie comme pouvoir. »

Historien des idées, professeur agrégé d'histoire, essayiste et co-directeur de la revue *Nunc*, Franck Damour est chercheur associé à l'Université Catholique de Lille.

Franck Damour

5

Reconnaissez au moins que L'Église n'a pas à intervenir dans ce débat qui concerne uniquement la science et la société : elle est archaïque, hostile au progrès !

Vous vous trompez lourdement lorsque vous affirmez que l'Église a toujours été contre le progrès ! Saviez-vous que l'un des États européens à se doter le premier de l'électricité et d'un réseau ferré a été l'État pontifical au milieu du XIX^e siècle ?

Saviez-vous que le pape Pie XII a consacré une grande part de ses interventions publiques à défendre les bienfaits des techniques nouvelles ? Je pense que cette idée d'un archaïsme de l'Église en matière technologique est d'abord liée à la focalisation de nos sociétés occidentales sur la morale sexuelle que propose son magistère.

Le point de vue de l'Église sur l'application des technologies au corps humain et la défense de la vie, de sa naissance à sa mort naturelle, y est aussi forcément pour quelque chose...

Avec le pape François, une inflexion est apparue, développant des intuitions portées par Jean-Paul II et Benoît XVI, avec sa sensibilité personnelle. Sa dénonciation du « paradigme technocratique » – que François considère comme responsable de la crise écologique et sociale que le monde traverse –, le conduit à défendre l'idée que nous devons développer autrement nos technologies.

Sans renoncer au « pouvoir des technologies », il nous faut rompre avec « la technologie comme pouvoir ». Voilà une conception humaniste des technologies qui autorise l'humain à se dépasser et se transcender sans se perdre en route !

Le Pape sait bien que l'Église n'a pas toutes les réponses et qu'elle n'est pas la seule à avoir des réponses. Il l'affirme souvent : « Il est de mon devoir de participer à la construction d'une sagesse commune pour habiter la maison commune ! » ●

4

Autrefois l'évolution se faisait de manière naturelle, aujourd'hui elle est technologique : aucune différence !

C'est là une idée souvent développée par les transhumanistes, au sens idéologique du terme. Elle est à la fois vraie et fausse. Elle est vraie dans le sens où il est totalement artificiel de séparer nature et technologie : la technologie et l'invention de techniques nouvelles sont dans la nature de l'homme ! Dès lors, dire que l'évolution technologique prolonge l'évolution naturelle est une erreur.

Le transhumanisme nous appelle à prendre en main notre évolution pour nous libérer de « la loterie génétique » : la mortalité, les capacités limitées... Quelle vision singulière de l'évolution éloignée des conceptions scientifiques !

Elle présuppose qu'il y a une succession, que l'évolution est linéaire et qu'au final, le présent est mieux que le passé et le futur mieux que le présent. Une vision au service de l'idée de progrès.

utilisés à Tchernobyl pensaient avoir fait les meilleurs choix...

3

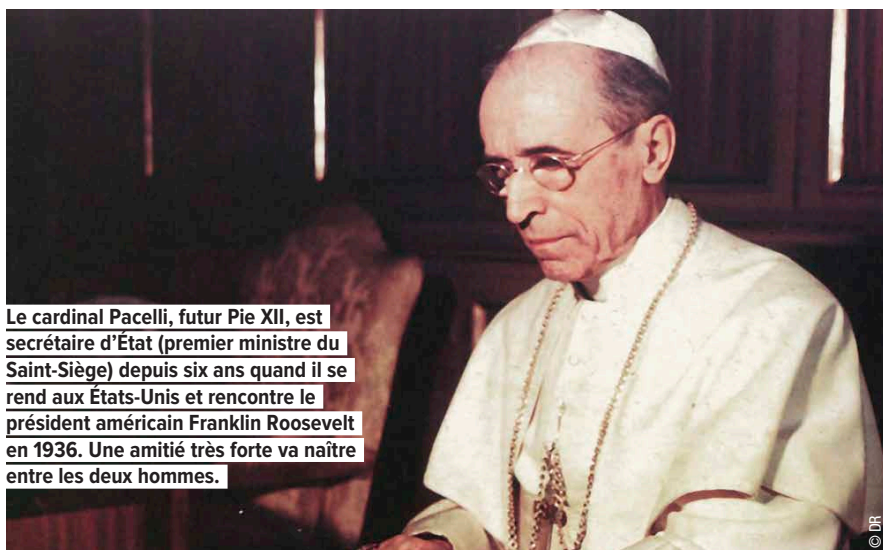
Allez donc expliquer à des personnes qui sont aujourd'hui très pauvres qu'il ne faut pas qu'elles utilisent les progrès de la science pour améliorer leur potentiel et sortir de la misère !

L'histoire du XX^e siècle est éclairante sur ce point : aucune technologie, aussi moderne soit-elle, ne réduit les écarts de richesse à elle seule. A contrario, des techniques ancestrales, conservées par des peuples jugés comme « peu développés » ou « moins avancés », sont à présent étudiées et mobilisées pour aider à la transition énergétique.

HISTOIRE

UN DIPLOMATE NOMMÉ PIE XII

PAR EMMANUEL HUYGHUES-DESPOINTES



Le cardinal Pacelli, futur Pie XII, est secrétaire d'État (premier ministre du Saint-Siège) depuis six ans quand il se rend aux États-Unis et rencontre le président américain Franklin Roosevelt en 1936. Une amitié très forte va naître entre les deux hommes.

En 1870, le Saint-Siège perd les États pontificaux et son pouvoir temporel mais paradoxalement, son prestige moral en sort renforcé et son autorité spirituelle, affermie : de la faiblesse matérielle de l'Église naît sa force. Son action singulière dans le concert des nations a obtenu des résultats décisifs.

Le Président américain Franklin Roosevelt, tout juste réélu en 1936, est impressionné par l'hostilité ouverte que manifeste le pape Pie XI au nazisme par son encyclique *Mit Brennender Sorge*, publiée en mars 1937, une semaine avant l'encyclique *Divini Redemptoris*, sur le communisme athée, qualifié d'« intrinsèquement pervers ». En septembre 1938, Pie XI déclare : « Spirituellement, nous sommes tous des sémites ! » À sa mort en mars 1939, il mobilise immédiatement un croiseur de l'U.S. Navy pour envoyer les trois cardinaux

américains participer au conclave. Le message de Roosevelt est clair : dire au futur Pape que le Président des États-Unis est avec lui dans son combat contre le nazisme. À peine élu, Pie XII qualifie Hitler d'« *Attila motorisé* » devant l'ambassadeur de France près le Saint-Siège. Avant Staline, le Führer est l'ennemi principal de l'Europe. En 1941, Roosevelt veut absolument aider l'URSS à se défendre mais l'opinion américaine catholique y est résolument hostile, à cause de la nature du régime. Pragmatique, Pie XII demande alors à son représentant à Washington, Mgr Cicognani, d'intervenir auprès de l'épiscopat américain pour faire savoir que cette encyclique était sans signification géopolitique ou militaire et que Pie XI, en la publiant, ne pouvait pas anticiper le conflit armé entre le Reich et l'URSS. L'opération est un succès. L'alliance entre les États-Unis et l'Union soviétique va changer le cours de la guerre.

Au printemps 1942, au plus fort de la domination allemande, il devient urgent d'ouvrir un second front afin de soulager l'URSS. Pour permettre le débarquement des alliés américains et britanniques en Afrique du Nord, il faut à tout prix faire sortir l'Espagne – qui contrôle le détroit de Gibraltar – de l'orbite allemande. Dès l'été 1942, Pie XII, par l'intermédiaire du frère de Mgr Cicognani, son nonce apostolique à Madrid, exhorte l'ensemble des évêques espagnols à proclamer l'incompatibilité totale de l'idéologie nazie avec les valeurs de l'Évangile. Le Caudillo comprend parfaitement l'avertissement et rapatrie ses 40 000 soldats déployés sur le front russe aux côtés de la Wehrmacht. Le débarquement a lieu en novembre, le Reich est pris en tenaille. ●

DOMAINE DE Chadenac

Venez vous ressourcer au grand air !

Week-end Spirituel, 7 & 8 mars
- END, Familles & Solos -

Session 5th Hildegarde, 15-21 mars
Devenez animateur BAFA ! 18-25 avril

Vacances et stages sur chadenac.com
43000 Ceyszac Tél : 04 71 09 27 62

AGENDA

JUSQU'AU 19 JANVIER

Sainte Geneviève à l'honneur

À l'occasion des 1600 ans de la naissance de Sainte Geneviève, la mairie du 5^e arrondissement de Paris et l'association Art Sacré 2 organisent une grande exposition consacrée à cette figure emblématique de la capitale. Renseignements sur : mairie05.paris.fr
À noter : des veillées illuminées sont prévues dans toutes les églises de Paris les samedi 25 et dimanche 26 janvier.

11 JANVIER

Le retour du Mystère

La troupe de théâtre Yeshoua, qui avait joué une crèche vivante dans Paris place Dauphine à Noël en 2018, vous donne rendez-vous à 16 heures sur le parvis de la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre pour relancer cette belle initiative avec tous les comédiens costumés. Infos : jaide.la.creche@gmail.com

26 JANVIER

Spectacle musical Découvre-Toi

Marlene, une jeune artiste aux dons multiples, revient à ses premières amours : la musique. Le récit d'une relation vivante et possible avec Dieu. À l'église Sainte Marie des Batignolles. Plus d'infos sur : www.prenommarlene.com

DU 14 AU 16 FÉVRIER

Forum d'hiver 2020 à Paray-le-Monial

Dieu veut faire toutes choses nouvelles dans ta vie ! Un week-end de fête, d'intériorité, de joie et de pardon, l'occasion de revenir à Dieu, d'affermir sa foi, et de booster sa vie spirituelle. Infos sur : emmanuel.info/forumhiver

LE DVD

Interview avec Dieu

Un film de Perry Lang, Saje Distributon, 2020, 19,99 €

Si vous pouviez interroger Dieu, quelles questions lui poseriez-vous ? Ancien reporter de guerre en Afghanistan, Paul Asher est victime d'un syndrome post-traumatique. Son mariage est en perdition et sa foi mise à l'épreuve, quand on lui propose une interview avec un homme qui prétend être Dieu...



LIVRES

Sœur Marie-Étoile mène l'enquête

Bertrand Lethu et Fanny Roch, Yeshoua Éditions, 2019, 56 p., 14 €



Qui a incendié la grange de l'Abbaye aux Tourterelles ? Les sœurs ne le savent toujours pas, et les attaques continuent contre le monastère. Sœur Marie-Étoile décide de mener elle-même l'enquête ! Une bande dessinée d'aventures, à la fois respectueuse du magnifique univers monastique et pleine d'humour !

Sans la liberté

François Sureau, Tracts Gallimard, 2019, 64 p., 3,90 €

Par l'auteur d'*Inigo* (Gallimard), biographie enlevée et pittoresque de saint Ignace de



Loyola. L'avocat François Sureau, au verbe souple et précis, à la pensée fulgurante, dresse un réquisitoire implacable contre la tentation sécuritaire de nos gouvernants et les entraves aux libertés fondamentales auxquelles nous avons déjà consenti, parfois sans même nous en rendre compte. Nos démocraties modernes sont en danger. L'État, porté à l'autoritarisme et à l'ordre moral s'est affranchi de ses citoyens. Un essai salutaire pour ouvrir les yeux sur le monde qui vient et qui entend contrôler les consciences endormies, atrophiées ou... complices.

MÉDITATION

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit :

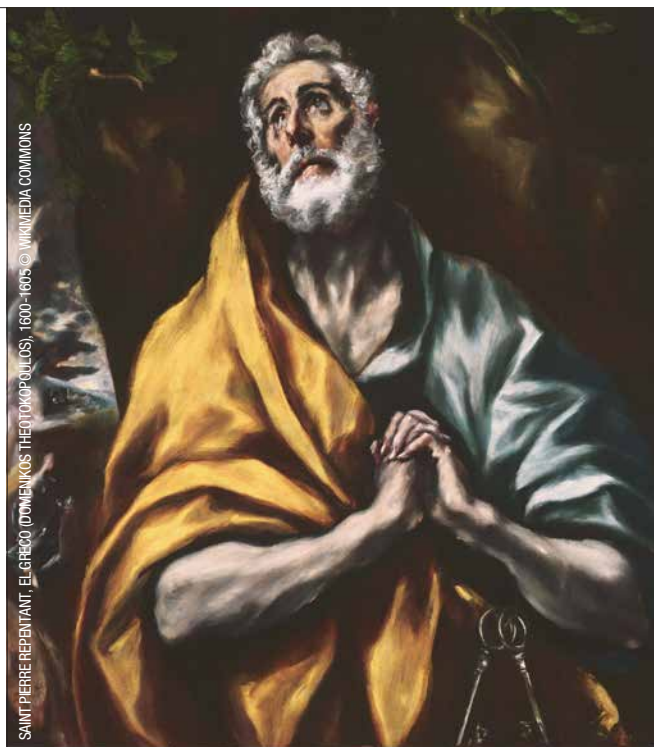
**« VENEZ À MA SUITE,
ET JE VOUS FERAI
PÊCHEURS D'HOMMES. »**

Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. (Lc 14, 25-33.)

Jésus oblige-t-il ceux qu'il appelle à le suivre ? Pour nous, répondre « oui » à cette question pose problème : « Comment être sûr de ce qu'il veut, c'est si peu clair ! Si je n'y arrive pas, si je me trompe de bonne foi, vais-je provoquer une rupture entre Dieu et moi ? » Au contraire, répondre « non » vide l'appel de Dieu de son contenu. On voit mal Abraham rétorquer à Dieu : « Je préfère rester à Ur en Chaldée, le climat me convient. Trouve quelqu'un d'autre ! » Vraie question... Répondre à un appel à la vie consacrée ou prendre une importante décision devant Dieu n'a rien d'une soumission à un tyran. C'est Jésus, doux et humble de cœur, qui nous invite à le suivre pour faire la volonté du Père. Pas de plus grande liberté que sur ce chemin-là. Ce fut la démarche des fondateurs de Cîteaux, Robert, Albéric et Étienne, fêtés le 26 janvier.

Source : Homélie du dimanche 26 janvier, fête de l'appel des premiers disciples.

Dom Samuel, abbé trappiste de Nový Dvůr en Tchéquie



SAINT-PÈRE REPENTANT, EL GRECO (DOMENIKOS THEOTOKOPOULOS), 1600-1605 © WIKIMÉDIA COMMONS

VENEZUELA, UN PEUPLE À L'AGONIE L'ÉGLISE À SON CHEVET



Les enfants, premières victimes de la crise. Sans votre soutien quel avenir pour eux ?



Pour aider le Venezuela faites un don !

(66% de votre don à l'AED est déductible de vos impôts).



Chèque à l'ordre de l'AED



www.aed-france.org

AED ☩ 29 rue du Louvre • 78750 Mareil Marly • 01 39 17 30 10 • sgd@aed-france.org

L'ESCAPADE

LES CLOCHERS TORS

LE TOUR DE FORCE TRANQUILLE

L'Europe entière ne compte plus qu'une centaine de clochers à flèche spiralée, dont les deux tiers coiffent des églises françaises. Un patrimoine exceptionnel nimbé de mystère : coup de génie architectural de nos maîtres compagnons-charpentiers ou phénomène naturel ? Enquête.

PAR ALEXANDRE MEYER PHOTOS: OFFICE DE TOURISME BAUGEOIS-VALLÉE, FRANÇOISE THURION, ASSOCIATION DES CLOCHERS TORS D'EUROPE



Les clochers à torsades se retrouvent dans toute l'Europe : Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Danemark, Italie, France, Roumanie et Suisse. La moitié de ces édifices est un petit miracle d'architecture quand l'autre moitié est d'origine accidentelle ! Le clocher de l'église protestante de Grötzingen à Karlsruhe en Allemagne (à gauche), est recouvert de tuiles en terre cuite, vernissées de couleur jaune, verte et rouge.



LE SAVIEZ-VOUS ?

ON PRÊTE AU DÉMON LUI-MÊME CE « GESTE ARCHITECTURAL » : LA QUEUE ENROULÉE AUTOUR D'UN CLOCHER, IL L'AURAIT TORDU EN FUYANT À TIRE-D'AILE !

Vrillant le bleu du ciel comme des toupies, les clochers tors dressés dans les régions neigeuses sont le résultat du génial coup de crayon d'architectes consciencieux, visant à soulager la charpente, faciliter la glissade des congères et favoriser la fuite du vent. En Autriche ou en Suisse, les tuiles multicolores semblent accélérer le mouvement de ces gros sucres d'orge bariolés, luisant de leurs milles facettes orientées en tous sens. De notre côté des Alpes, en revanche, nulle explication. Nos clochers tors nagent en plein brouillard. Fantaisie de charpentier ? Mauvais calcul de bâtisseur ? Querelle de clochers, justement ? Volonté de se démarquer du village voisin en tordant volontairement ce repère fendant l'horizon ? Les supputations vont bon train et ces clochers « enroulés » n'ont pas fini de faire tourner en rond les spécialistes !

MYSTÉRIEUSE TORSION

Certains clochers ont été édifiés en Baugeois (Maine-et-Loire) sur d'anciennes sources. De là à pointer du doigt les champs magnétiques des rivières souterraines, il n'y a qu'un pas, allègrement

franchi par Maryline Margas, présidente de l'association des clochers tors d'Europe. Mais elle avance aussi d'autres explications plus rationnelles, qu'elle tient des compagnons du devoir venus inspecter les cinq clochers tors de la région. Le séchage et la rétraction du bois de chêne monté trop vert est l'une d'entre-elles. Le poids des ardoises aussi : un clocher parfaitement rectiligne ne s'est-il pas mis à vriller en dix ans seulement depuis la réfection de sa couverture ? Il faut en juger au cas par cas.

UNE SAVANTE MÉCANIQUE

La plupart ont bien été montés tels qu'ils se donnent à voir aujourd'hui, avec un savant empilement en colimaçon de leur structure de bois de la base au sommet, dans un majestueux mouvement hélicoïdal. Pourquoi ? Par qui ? Impossible à dire, aucune archive n'ayant encore révélé le



secret. Si la plupart tournent dans le sens des aiguilles d'une montre, quelques-uns – comme le clocher de l'église du Viel-Baugé – tournent en sens contraire. Ils tournent au quart de tour, au huitième ou au seizième, mais vous pouvez être certain d'une chose : c'est qu'ils sont au milieu du village ! ●

EN DÉTAIL

UN PEU DE CHARPENTERIE

Un clocher est le plus souvent composé d'une tour carrée en pierre, soutenant une pyramide coiffée d'une flèche. Autour du poinçon, l'épine dorsale de la charpente (le mat qui traverse l'édifice de bas en haut), un certain nombre d'enrayures – de planchers – se superposent. Elles sont reliées entre elles par les chevrons qui délimitent chaque versants de la toiture (les arêtes de la pyramide). Des croix de saint André relient les chevrons au poinçon pour stabiliser l'ouvrage. La charpente (l'ossature du clocher) est assemblée en tenon et mortaise puis chevillée.

ÇA PART EN VILLE

Plus le clocher est élané plus la prise au vent est forte et l'assemblage fragile. Une dalle fragilisée par l'érosion ou le poids excessif de la charpente peut s'écraser et déstabiliser la première enrayure et chaque « étage » à sa suite. Il suffit que quelques chevilles claquent pour que la torsion s'amplifie. Coupez quelques centimètres à l'un des pieds d'une table : c'est trop peu pour qu'elle bascule mais suffisant pour qu'elle penche !

UN CHEF D'ŒUVRE

Bâti par des fées, « tordus de rire » ou penchés pour mieux voir les mariés s'embrassant sur le parvis de l'église, les clochers tors sont plus certainement la réalisation concrète et grandeur nature des « chefs-d'œuvre » des compagnons-charpentiers, cette œuvre imposée à un apprenti compagnon pour pouvoir passer maître, après sept ans d'apprentissage et son tour de France achevé.

LE RALLYE DES CLOCHERS

Relie entre eux les clochers tors de France et d'Europe, et réunit tous les deux ans les explorateurs en herbe. Au menu : une course (non chronométrée) entre deux clochers parfois séparés de plusieurs centaines de kilomètres, un jeu de piste pour retrouver les clochers qui les séparent, un repas riche en spécialités culinaires des terroirs traversés, des visites, des questions, des réponses et des contes en patois. Prochaine édition le 30 août 2020. Inscriptions auprès de l'Office de Tourisme Baugeois-Vallée (02 41 89 18 07 ou tourisme-bauge@wanadoo.fr).

POUR ALLER + LOIN

<https://clochers-tors.com>

Les clochers tors sont appelés vrillés, en spirale, flammés, grotesques, tordus, tournés, hélicoïdaux, enroulés, en limaçon ou, selon les légendes populaires, endiablés ou souïls.



Outre Rhin, huit clochers tors sur dix tournent de droite à gauche. En France et en Belgique, c'est exactement le contraire. Les plus anciens datent du XIII^e siècle et les plus récents du début du XX^e. Toutefois, la plupart sont venus coiffer sur le tard des édifices déjà construits depuis bien plus longtemps.

ETOILE NOTRE DAME

Plus qu'un pèlerinage,
un véritable pèlerinage intérieur

Terre Sainte
Rome
Padre Pio
Liban
Fatima
Medjugorje
Compostelle
Pologne
Canada
 Lourdes
...

DESTINATIONS 2020
www.etoilenotredame.org - 02 43 30 45 67

POUR TOUTES COMMUNICATIONS
PUBLICITAIRES DANS L'1VISIBLE



CONTACTEZ HUBERT GODET

06 12 56 01 36 | hgodet@prodeopub.com

L'1VISIBLE

SPORT



LA COUPE EST PLEINE !

Adieu chère Coupe Davis. Après plus de 100 ans d'existence, cette compétition internationale de tennis où les équipes s'affrontaient sur trois jours, tantôt à domicile, tantôt à l'extérieur, a tiré sa révérence.

Adieu ces matches à suspens devant un public survolté. Adieu les émotions d'un match à domicile et les encouragements de « son » public. Adieu ces voyages aux antipodes pour disputer une demi-finale. Place à un nouveau format où les équipes se retrouvent toutes ensemble sur une unique semaine, dans un même lieu, sans public et sans âme. Heureusement, la Fed Cup – pendant féminin de la Coupe Davis – a, quant à elle, gardé ses traditions. Cela nous a valu à l'automne dernier une sacrée surprise : en finale, nos Bleues affrontaient les Australiennes, non seulement emmenées par la numéro un mondiale, mais évoluant de surcroît à domicile. Motivées comme jamais face à tant d'adversité, les Françaises se sublimentèrent et arrachèrent la victoire. Et si la Fed Cup était dans le vrai ? GUY-L'1

À VOIR AU CINÉMA

GARABANDAL, DIEU SEUL LE SAIT

Un film réalisé par Mater Spei, au cinéma le 22 janvier.

Garabandal, c'est le nom d'un petit village du nord de l'Espagne, perdu dans la montagne, rendu célèbre au début des années 60 par de supposées apparitions de la Vierge Marie à quatre jeunes filles. Ces apparitions ont fait couler beaucoup d'encre. Tout d'abord condamnées par l'Église locale jusqu'à la rétractation publique en 1983 du responsable de la commission qui avait étudié les phénomènes 20 ans plus tôt, leur reconnaissance canonique reste encore ouverte aujourd'hui. Padre Pio, qui penchait pour leur authenticité avait écrit aux voyantes : « *Illes croiront quand ce sera trop tard.* » Le film s'attache à proposer une reconstitution des événements, fidèle à ce qu'ont vécu les voyantes, avec leurs joies, leurs peines, mais aussi parfois leurs propres reniements ou la tentation de feindre une extase pour satisfaire la curiosité de pèlerins impatients. Le résultat est vraiment convaincant. Le ton est juste et la grâce passe. Difficile de rester indifférent devant cette histoire troublante, même si les auteurs rappellent au début et à la fin du film qu'ils se soumettent par avance au jugement de l'Église quand elle se prononcera à ce sujet. H. de T.



afc-france.org

Pour tout comprendre en seulement quelques minutes sur le projet de loi bioéthique qui sera débattu au Sénat le 21 janvier prochain, mais aussi sur l'économie, la politique ou l'éducation, les Associations familiales catholiques (AFC) proposent des vidéos simples et efficaces à découvrir sur leur site internet.

LES MOTS CROISÉS DE GRAMMATICUS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

VERTICALEMENT

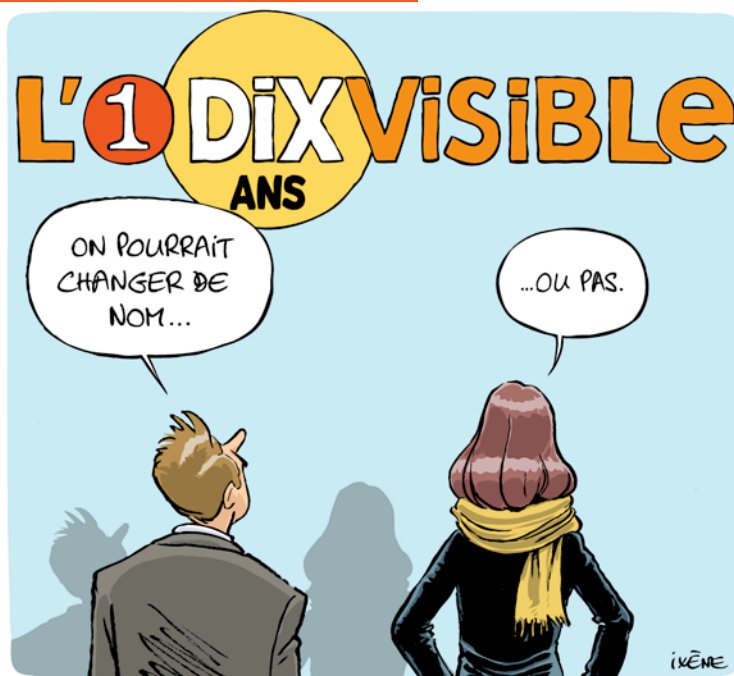
A. De son étoile on attend le meilleur. **B.** Temps variable – Connaissance élémentaire. **C.** Appréciables ou ridicules. **D.** Garçon bouché – Forme d'avoir. **E.** Se passe du bac – Capucin – Dans la poulie. **F.** Connexion informatique – Diminué quand on le double. **G.** Habituee des montagnes russes. **H.** Vieil espagnol – Barque à fond plat. **I.** Faisait suer le fellah – Font des éclats. **J.** Rouges en buisson.

1. Répertoire. 2. Err. - Uba. 3. Sées - Lire. 4. Cosseret. 5. Anglade. 6. Lire - R. 7. Roue - Geais. 8. Assurances. 9. Nie - None. 10. Restaurants. A. Restaurant. B. Ere - Grosse. C. Pêcheuses. D. Sol. E. E. Ré - USB - Ga. G. Ouralienne. H. Libre - Acon. I. Ra - Rient. J. Ecrivains.

HORIZONTELEMENT

1. Fonds de théâtre. **2.** Commune dans les Pyrénées-Orientales qui se trouve aussi en Berry – Le côté obscur. **3.** Cité en 61, d'un côté comme de l'autre – N'était déjà plus là pour tirer l'araignée. **4.** Travailleuse de force. **5.** Il est facile de le faire bouger. **6.** Grasse dans le canard – Gai participe. **7.** Tournait chez Abel Gance – Passereaux bruyants et au plumage coloré. **8.** Prises en police. **9.** Pas reconnu – Après sexte. **10.** Lignes de feu.

LE DESSIN DU MOIS



L'1VISIBLE

<p>Le mensuel catholique est édité par PRODEO 89, boulevard Blanqui 75 013 Paris SAS au capital de 447 136 euros Tel : 0158 1075 16 www.l1visible.com Directeur de la publication • Henry Huyghues Despointes Rédaction redaction@l1visible.com</p>	<p>Fondateur • Hubert de Torcy Directrice de la rédaction • Hélène Bordes Rédacteur en chef • Alexandre Meyer Journalistes • Emilie Pourbaix, Iris Bridier Graphisme • Christophe Roger Crédits photos couverture • Christian Aschman</p>	<p>Conception graphique • Rampazzo & associés Fabrication • Marie-Hélène Vincent Impression • Roto Champagne 52000 Chaumont Dépôt légal : à parution N° ISSN : 2106-7872</p>	<p>• Hélène Bordes Abonnement • Marie-Hélène Vincent 75 17 Régie publicitaire • Hubert Godet 06 12 56 01 36 Amis lecteurs, tous les lundis, de 14 h à 14 h 30, l'équipe de L'1visible prie à votre intention.</p>
--	---	---	---



ENQUÊTE SUR DES APPARITIONS CONTROVERSÉES

GARABANDAL

DIEU SEUL LE SAIT

MATER SPEI A.I.E. PRÉSENTE GARABANDAL, DIEU SEUL LE SAIT
UN FILM BASÉ SUR LES FAITS RÉELS QUI SE SONT DÉROULÉS À SAN SEBASTIAN DE GARABANDAL, EN CANTABRIE, ESPAGNE, ENTRE 1961 ET 1965.

© 2016 Mater Spei A.I.E.

AU CINÉMA À PARTIR DU 22 JANVIER 2020

DARK STAR / L'ETOILE GRAPHIQUE



HOZANA

Faites venir le film dans la salle de cinéma proche de chez vous
en nous contactant à l'adresse communication@sajeprod.com

la Nef



67^e JOURNÉE MONDIALE DES MALADES DE LA LÈPRE - 24, 25 et 26 Janvier 2020

LA LÈPRE EST
UNE MALADIE TROPICALE
NÉGLIGÉE

NE NÉGLIGEONS PAS
CEUX QUI EN SOUFFRENT

Faites un don sur
www.raoul-follereau.org

ou par courrier à la Fondation Raoul Follereau - 31, rue de Dantzig 75015 Paris



RAOUL
Follereau
Fondation reconnue d'utilité publique

Création www.egga.fr - 01 40 27 01 04 - Crédit photo : ©Jean Platteau. Reconnue d'utilité publique, la Fondation Raoul Follereau a obtenu la certification de services du Bureau Veritas Certification France portant sur le référentiel IE001/11 des organismes faisant appel à la générosité du public.